



Homélie 3 mai 2026

Chapelle des Rédemptoristes à Ste-Anne-de-Beaupré

Chers frères et sœurs,

Et je me demande si je peux aussi dire : chers Benjamins !

C'est avec plaisir que j'ai accepté d'être parmi vous ce matin pour vivre avec vous la fin de votre rassemblement. On m'a brièvement parlé de vos activités.

Nous avons, ce matin, dans l'Évangile, deux témoins audacieux qui nous sont sympathiques parce qu'ils ont tendance à réagir comme nous. L'apôtre Philippe est concret : il aborde les choses avec simplicité. À l'accueil de la parole du Christ, il veut voir : « Montre-nous le Père, cela nous suffit. » La réponse du Christ continue, depuis ce jour, à nourrir les hommes et les femmes qui ont choisi de le suivre : « Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Comme le rappelait le pape Benoît XVI dans une catéchèse du 16 janvier 2013, dans cette réponse du Christ est contenue, de manière synthétique, toute la nouveauté du Nouveau Testament : il est possible de voir Dieu. Dieu a montré son visage et il est visible en Jésus Christ.

Mais il y a aussi la question, bien concrète, de l'apôtre Thomas : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Et la réponse de Jésus rejoint celle faite à Philippe : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. »

Vous qui avez choisi, un jour, de répondre à un appel intérieur, qui a sans doute pris plusieurs formes, et je pourrais ajouter : nous tous qui avons été appelés, dans notre vie, à passer des ténèbres à son admirable lumière, nous sommes appelés à suivre le Christ, à passer par lui pour aller au Père. Et nous avons surtout le devoir, par le témoignage de nos vies, de donner à nos frères et sœurs le goût de vivre cette expérience.

Mais cette route ne se fait pas seule, comme nous le rappelle ce matin le chef des Apôtres. Cette route se fait avec tous ceux et celles qui ont été consacrés à Dieu par le baptême, au sein du saint peuple de Dieu que nous formons. Nous sommes les pierres vivantes de ce saint peuple de Dieu ; nous sommes la descendance choisie, exerçant, par l'offrande de notre vie, un sacerdoce royal, avec les Apôtres qui sont chargés d'accompagner le saint peuple de Dieu dans la suite du Christ.

Comme nous le rapportent les Actes des Apôtres, ce ministère a été, dès le début de l'Église, et l'est encore aujourd'hui, confronté à des discernements difficiles. Le texte de ce matin nous rappelle combien le discernement dans l'Esprit est important, discernement auquel le pape François nous a conviés vers la fin de sa vie. C'est avec la grâce de l'action de l'Esprit que les premiers Apôtres trouvent une solution pour préserver l'essentiel de leur mission. L'expérience synodale mise en place depuis quelques années devient une manière concrète de suivre le Christ et de discerner ses appels. Et vous avez votre place à prendre dans ce discernement.

Parmi ceux qui sont choisis pour le service des tables et de la charité, il y a Étienne. Les Apôtres l'ignorent, et Étienne aussi : celui-ci sera le premier martyr. Il fera l'offrande de sa vie pour témoigner que le Christ est le seul Chemin, la Vérité et la Vie.

Cette offrande prophétique de sa vie, à la suite du Christ, le pape François aimait en faire une caractéristique de la vie consacrée. Il insistait souvent sur le fait que les personnes consacrées devaient être un signe vivant de l'Évangile dans le monde, pour éveiller ce monde à la présence de Dieu au milieu des hommes. Cette présence de la vie consacrée au cœur du saint peuple de Dieu est cruciale.

Vous me permettrez, ce matin, de vous partager une conviction de jeune évêque, ou du moins d'évêque récemment ordonné !

Nous avons besoin de ce signe qu'est la vie consacrée. Nous avons besoin de voir des frères et des sœurs donner joyeusement leur vie, miser toute leur existence, en accueillant et en vivant, au jour le jour, l'appel à la pauvreté, à la chasteté et à l'obéissance à la manière du Christ.

Nous avons besoin de chacune et de chacun de vous, dans le mystère de votre appel, avec vos forces et vos faiblesses, car cet appel auquel vous répondez signifie, à la fois au saint peuple de Dieu et au monde, que voir le Père mérite de tout laisser, que la suite du Christ vivant est un chemin de vie, et que son Esprit, qui donne la vie, nous accompagne toujours. Pour l'appel au ministère ordonné, le côté pratique du besoin à remplir peut parfois donner une explication. Mais pour l'appel à la vie consacrée, ce choix peut être troublant pour celui ou celle qui le voit, car la logique n'est pas dans le faire, mais plutôt dans le sens.

Tout cela est juste et bon, et nous en rendrons grâce ensemble en ce jour de la Résurrection, jour de fête et de joie. Amen.

† Jean Tailleur

Évêque auxiliaire à Québec

Vicaire général